

## Jeudi du livre

### Jeudi 1<sup>er</sup> juin 2017, médiathèque de Romans

### La médiation culturelle dans les médiathèques

***La première question que nous devons nous poser : quel est l'horizon d'attente du visiteur.***

- Un public n'a pas de manque à priori.
- Il faut identifier les pratiques culturelles des usagers.

***Deuxième question : Quelles sont les valeurs de la médiation et quelle méthodologie mettre en place ? Il faut être conscient que ces questions peuvent entraîner des débats idéologiques.***

- Un usager a toujours des pratiques.
- On n'amène pas quelque chose, on chemine ensemble.
- Un médiateur est une passerelle.
- La médiation, tout le monde en fait sans le savoir. Dans le cadre familial, amical, professionnel.
- L'idée est de partager un bien commun (idée qui date de la révolution).

Un peu d'histoire :

En 1968 on parle de démocratisation culturelle, une idée associée à la notion de hiérarchie. Alors que la démocratie culturelle développe la mise en partage. On peut être un maître ignorant et partager le sensible.

On voit apparaître des formules idiotes telles que « publics empêchés », « publics spécifiques » ou discrimination positive. L'expression anglaise est plus adéquate « positive action ».

La culture n'est pas seulement l'art.

Le plaisir doit être un vecteur de mobilisation.

Ce qui était vrai à l'époque de Malraux (de 60 à 70) ne l'est plus aujourd'hui : Il était pour la prise en charge de la médiation par l'éducation. Pour le choc et la révélation de l'œuvre par la rencontre.

La vision la plus réduite du médiateur serait celle d'un intermédiaire entre les œuvres et le public. On peut tenter deux définitions :

- Le médiateur contribue en un espace et un instant temps T à la définition des œuvres.
- Il contribue à la libre émergence d'un discours sur les œuvres.

Notre société valorise plus l'individu que la connaissance, la prise d'autonomie des personnes.

Le médiateur culturel :

- Doit tenter de trouver une certaine neutralité (qui n'existe pas en réalité)
- Laisser libre l'individu dans son parcours
- Libérer la parole
- Trouver l'équilibre dans la relation
- Il ne résout pas un conflit
- Il ne fait pas de la communication
- Il ne doit pas configurer un état d'esprit mais accompagner les personnes
- Il doit permettre l'émancipation (je n'ai rien compris mais j'adore)
- La médiation culturelle est pleine de paradoxes

Attention à la désacralisation, il faut garder le ré-enchantement.

Elle doit permettre de retrouver un pouvoir d'agir sur les œuvres pour pouvoir retrouver un pouvoir d'agir sur le monde.

La culture est souvent identitaire. Ce sont des bulles qui se juxtaposent. Il faut percer ces bulles. Il faut reconnaître la culture de l'autre, mais il ne faut pas réduire quelqu'un à son identité.

La médiation est aussi affaire de territoire.

Notre société pose une nouvelle problématique : le temps. On n'accepte plus le temps du déplacement, du spectacle.

La médiation culturelle s'ancre dans les nouvelles pratiques culturelles en mesurant et en intégrant ses enjeux, elle construit des passerelles entre culture dite «élitaire», culture dite «populaire», culture de masse. Elle tente de combattre les *a priori*. Elle lutte contre toutes formes d'idolâtrie.

### **Questions :**

Comment faire de la médiation sans faire de la prescription ?

- L'enjeu est de créer un espace élargi qui ne soit pas la simple consommation solitaire de l'œuvre.
- La réponse se fait par le processus qu'on met en place. Le temps du projet est important. On est souvent dans le spontané. Il faut remettre de la lenteur dans la médiation.
- Il faut travailler le dedans et le dehors d'un établissement.
- La médiation explicative peut faire écran.
- Il faut admettre que chaque fois qu'on transmet quelque chose, on transmet une part de soi.
- Chaque expérience apporte quelque chose, comme un voyage....

La médiation culturelle est-elle un métier ?

- On parle plutôt de compétence
- Cette compétence enrichit la ou le bibliothécaire
- Attention à respecter la pratique solitaire.